

POUR
TRAVAUX
ET
NOUVELLES

appelez 1000 ou 1001
Imprimerie Moderne

TRAVAUX DE TOUS GENRES
A VOTRE
SATISFACTION

LE QUOTIDIEN

LE
ET
ENCOURAGEMENT
LE JOURNAL LOCAL

Abonnement, \$2.00
par année.

SEUL ORGANE QUOTIDIEN
DE LA
RIVE SUD

LA CIE DE PUBLICATION DE LEVIS, Prop.

LEVIS, MERCREDI, 26 JUILLET 1933

VOL. LIV, No 168

La politique future

Nos villes regorgent d'anciens agriculteurs qui vivent de la charité publique.

On dit dans les hautes sphères administratives qu'ils devraient retourner à la terre.

Nos campagnes débordent de jeunes cultivateurs en âge de s'établir mais qui ne peuvent se procurer de terre dans la vieille paroisse.

Nos hommes publics les plus importants les supplient de rester à la terre.

Est-ce possible ?

Certainement si on le veut de bonne foi.

Il n'y a qu'à reprendre nos terres arables aliénées et les mettre à la disposition de ceux qui veulent y établir leurs enfants ou s'y établir eux-mêmes.

Et en attendant que ces terres nous reviennent, on pourrait toujours établir quelques douzaines de milliers de familles sur celles de nos bonnes terres arables qui sont encore propriété publique.

Il faudrait aussi qu'on aide ces familles canadiennes à mettre en valeur le sol du pays.

Qu'on le veuille ou non, il faudra tôt ou tard adopter une politique de sens commun pour l'établissement des Canadiens sur les bonnes terres arables de leur pays, et d'ailleurs il n'existe pas de meilleure solution à la question du chômage.

Ne pouvant ni s'expatrier, ni aller s'emparer de nos terres des provinces de l'Ouest et n'aller qu'en nombre fort restreint défricher les quelques terres que nos voisins laissent aux gens de chez nous et nos villes remplies de sans-travail leur étant fermées, les fils de nos cultivateurs se trouvent pris dans un dilemme : rester aux crochets de leurs parents... ou courir les grands chemins.

Nos pères ont découvert et nous ont légué un pays trop riche et aux espaces trop vastes pour que leurs descendants restent bien longtemps privés de l'opportunité de s'établir chez eux.

Aux Canadiens la terre canadienne.

Et nos riches terres de la Gaspésie, de la Matapédia, du royaume du Saguenay, de notre empire du Nord deviendront de prospères centres agricoles.

On y vient; c'est la politique de l'avenir.

J.-E. LAFORCE

Le retour à la terre

En somme, le métier de colon-défricheur est assez facile à apprendre pour quiconque jouit d'une constitution robuste et sait le prix d'une persévérance invincible. Il n'est guère plus ardu que celui du journaliste qui dans les villes exige beaucoup d'endurance; il est au contraire moins assujéti à une discipline rigoureuse, mais, ce qui vaut mieux, le travail au grand air est moins époussant. Le colon sérieux trouve d'ailleurs un bon, encouragement dans la perspective qu'il a de devenir un jour propriétaire d'un beau domaine qui lui assurera, à lui et aux siens, une indépendance de vie à laquelle ne peuvent prétendre un très grand nombre d'ouvriers et de journaliers.

(La Presse)

Aux Zouaves de Lévis

On demande aux officiers et membres du corps de Zouaves à Lévis de se réunir à 2 h. 30, demain après-midi, à la salle St-François-Xavier, pour y prendre leurs rangs et se porter à la rencontre de Leurs Excellences.

Le port du gant blanc sera de rigueur pour cette circonstance.

TOTAL DE 8,000 MILLES DEPUIS LEUR DEPART

Fin heureuse de la deuxième étape du retour de l'escadrille italienne.

A SHEDIAK, N.-B.

Shédia, N.-B., 26. — L'escadrille italienne du général Balbo, ayant parcouru sur terre et sur mer un total de près de 8,000 milles depuis son départ d'Orbetello, le 1er juillet, s'est posée gracieusement, hier, sur la surface de la baie de Shédia, à son arrivée de New-York, terminant heureusement la deuxième étape de son voyage de retour en Italie. Des brouillards, des vents contraires et l'amerrissage forcé de deux appareils ont marqué le voyage d'hier.

Shoal Harbor, Terre-Neuve, est le prochain objectif des 24 hydravions italiens.

L'appel de Roosevelt entendu

On augmentera les salaires tout en raccourcissant les heures de travail aux Etats-Unis.

Washington, 26. — Des milliers de patrons ont informé le président des Etats-Unis, hier, qu'ils augmentaient les salaires de leurs employés tout en raccourcissant les heures de travail.

Des villages comme des grands centres des messages n'ont cessé d'affluer toute la journée sur le bureau du président de l'exécutif, promettant la coopération des employeurs conformément à l'appel lancé la veille à toute la nation par M. Roosevelt dans le but de remédier au chômage.

Le président et M. Hugh S. Johnson, le principal artisan du programme du relèvement, ont exprimé leur contentement devant une telle réponse et prédit une amélioration spontanée lorsque les règlements concernant les salaires et les heures de travail seront adressés jeudi, à 5,000,000 d'hommes d'affaires pour signature.

Notes personnelles

Mlle Corinne Dubé, d'Ottawa, est venue visiter ses parents et amis à Lévis, Québec et Ste-Anne-de-la-Pocatière, ces jours derniers.

M. le Dr Jos. Leblond, commissaire du Havre de Québec et Lévis, est parti hier pour Ottawa, en voyage d'affaires, devant revenir à Lévis ce soir.

M. et Mme J.-B. Lepage, de Lévis, sont partis en automobile pour un voyage de trois semaines dans la Gaspésie.

Mlle Charlotte Gelly, de cette ville, est en promenade à Sherbrooke, l'invitée de M. le docteur et Mme Emile Daigneault.

Bazar prochain

Mardi et mercredi prochain, sur le terrain de jeux, aura lieu une grande vente de charité, au profit de l'oeuvre des vacances des fillettes de Lévis.

Nous recommandons aux jeunes filles Enfants de Marie de ne pas oublier ce qui leur a été demandé il y a quelques semaines : donner un morceau de lingerie. Tout pourra être envoyé chez Mlle Gabrielle Dumont, rue Blanchet. Quant aux autres objets, on peut les destiner à Mlle Hermance Côté, 3, rue Samson.

Cette vente de charité sera faite en plein air et sera le centre de bien des rendez-vous. N'y manquez pas.

L'inauguration

Régina, 26. — L'exposition mondiale du grain a eu son inauguration officielle hier, hier soir. Des siècles d'études agricoles s'y sont reflétés. L'hon. M. Arthur Meighen, leader du gouvernement canadien au sénat, et l'hon. M. King, leader du parti libéral, ont adressé la parole aux visiteurs.

Une aile brisée

L'avion s'écrase sur le sol. — Sept victimes.

Oceanside, Cal., 26. — Un avion de bombardement de l'armée américaine s'est abattu, hier, à l'extrémité sud-est d'Oceanside, à la suite de la rupture d'une aile, et sept cadavres ont été retirés des débris de l'avion. Un sous-lieutenant et quatre militaires sont au nombre des victimes, dont les corps étaient imprégnés de gazoline lorsqu'ils furent recueillis.

FAVEURS INSIGNES

La bonne Sainte Anne les accorde à des pèlerins.

Privée de l'usage de la parole depuis trois ans, par suite d'une attaque de paralysie, une dame des Etats-Unis, Mme Geo. Larehe, de Providence, R. I., l'a subitement recouvré, hier après-midi, alors qu'elle priait avec ferveur à la chapelle de la Seala Saneta, à Ste-Anne de Beaupré. La miraculée, qui était accompagnée de sa soeur, alla elle-même rapporter ce miracle aux RR. PP. Rédemptoristes.

M. Victorin Drolet, 45 ans, de La Tuque, a laissé à Ste-Anne, dimanche dernier, les deux béquilles qu'il portait depuis deux ans, ne pouvant plus se supporter seul sur ses jambes.

Réparations à ce traversier d'hiver

Le bateau d'hiver "Cité de Lévis" de la Compagnie de la Traversée Limitée, est entré, hier, aux chantiers maritimes Davie, à Lévis, pour y subir diverses réparations.

Plusieurs nouvelles plaques d'acier devront être posées et des réparations devront être effectuées dans l'engin de ce traversier d'hiver.

Le poteau cède et l'entraîne dans sa chute

La nouvelle s'est vite répandue, hier après-midi, d'un pénible accident dont M. Alfred Bérubé, jr., de Lévis, employé du Quebec Power, a été la victime, dans la route du petit St-Henri, à St-David.

L'accident est survenu aux environs de 2 heures et le blessé, après avoir reçu les soins d'urgence de M. le Dr Roland Tremblay, de Lévis, fut transporté à l'Hôtel-Dieu dans l'ambulance de M. Maurice Gilbert, de cette ville.

Le blessé était monté dans un poteau pour effectuer quelques réparations. Le poteau céda soudain sous son poids et l'entraîna dans sa chute.

Les compagnons de M. Bérubé se portèrent à son secours et appelèrent un médecin. Le Dr Tremblay constata que M. Bérubé s'était surtout infligé des blessures internes. Il ordonna son transport immédiat à l'Hôtel-Dieu, où une radiographie, prise hier soir, révéla l'état du blessé.

Il nous fait plaisir d'apprendre que ses blessures ne sont pas graves et, avec ses nombreux amis nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Cordiale bienvenue à Leurs Excellences

La population de Lévis sera vivement honorée, demain, de la visite de Leurs Excellences le Comte de Bessborough, gouverneur général du Canada, et son épouse distinguée, la Comtesse de Bessborough.

Le journal local interprète le sentiment unanime de la population en souhaitant la plus respectueuse, en même temps que la plus cordiale bienvenue à Leurs Excellences.

Notre cité est anxieuse de recevoir le digne couple vice-royal et lui offrira une belle réception qui fera époque dans les annales lévisiennes.

Cette visite officielle nous honore et nous réjouit d'autant plus qu'elle est la première de Leurs Excellences et qu'elle marque leur attention particulière pour notre ville et sa population toujours sympathique. Comme nous le disions mercredi dernier, le représentant de Sa Majesté, après avoir admiré la côte lévisienne et ses diverses institutions, du haut de sa résidence vice-royale, à Québec, a lui-même exprimé à notre premier magistrat son désir de lier connaissance avec nous et de visiter notre cité à laquelle sa seule visite prouve déjà combien il s'y intéresse.

Comme nous le rappelions également dans notre édition du 19 juillet dernier, Lord Willingdon, alors gouverneur général du Canada, et Lady Willingdon, nous avaient aussi fait l'honneur d'une visite en juillet 1930, mais il n'y eut pas alors de réception officielle comme celle de demain.

Lord Bessborough aime les Canadiens-français et, en diverses circonstances, il nous en a donné des preuves tangibles. Nous nous plaisons à rappeler, par exemple, les bonnes paroles à l'endroit de notre langue et de notre race qu'il prononça le 10 juin 1931 devant les collégiens ontariens d'Ashbury Rockliffe, à Ottawa, à l'occasion d'une séance d'athlétisme et distribution de prix. "Je vous engage", disait-il à ces étudiants anglo-canadiens, "à apprendre le français avant toute chose. Croyez que c'est très important. Apprenez le français, encore et toujours. Au moins quarante pour cent de tous les Canadiens ont le français comme langue maternelle et tous ceux qui ne peuvent parler français en ce pays sont empêchés de faire un échange d'idées avec ces excellents Canadiens-français qui sont d'aussi bons citoyens que nous tous."

A l'égal de son épouse distinguée et tout aimable, qui est une fille de France, le représentant de Sa Majesté aime les Canadiens-français et leur langue. Il ajoutait en cette même circonstance : "Je puis dire que je n'aurais pas eu le suprême bonheur d'épouser celle qui est ma femme si je n'avais pas eu le français."

Son Excellence sait le français et, comme on pourra le constater demain, le parle avec perfection. Son grand désir est de voir Canadiens de langue anglaise et Canadiens de langue française coopérer de plus en plus étroitement à la prospérité et au bonheur de la communauté canadienne.

Il nous a plu de rappeler ces paroles de Lord Bessborough, que nous avions commentées dans le temps, pour mieux faire apprécier encore de notre population essentiellement canadienne-française cette visite dont elle sera à la fois honorée et gratifiée, demain.

A nos souhaits de bienvenue nous joignons l'expression de nos hommages les plus sincères et les plus respectueux à l'adresse de Leurs Excellences, dont la visite à Lévis sera pour tous une cause de grande joie. Les Lévisiens en garderont un mémorable et réconfortant souvenir.

C.-E. G.

LE PARCOURS QUI SERA SUIVI

Les citadins de Lévis sont priés de décorer leurs maisons pour la visite de Leurs Excellences.

L'itinéraire de la visite du gouverneur général et de la comtesse de Bessborough est maintenant connu. Nous le publions ci-dessous.

La Cité de Lévis a adressé des cartes à environ 300 invités pour la réception civique de demain après-midi, à l'Hôtel de Ville. Leurs Excellences doivent ensuite se rendre au terrain de jeu des fillettes, où une brève mais touchante réception leur sera faite par les enfants. De là, nos hôtes distingués passeront par le Collège, visiteront l'Hôtel-Dieu, seront reçus au Manège Militaire, à l'Hospice, etc.

Voici le parcours que suivront Leurs Excellences :

Arrivée à Lévis par le bateau de 3 heures. Le cortège vice-royal se formera sur l'avenue Laurier, suivra la rue Commerciale et se rendra à l'Hôtel de Ville en passant par Bienville (côte Bégin et rue Fraser).

Après la réception civique, les éminents visiteurs prendront les rues Déziel, Notre-Dame, St-Joseph, jusqu'au Collège; de là, les rues Mgr Gosselin et Wolfe; ils visiteront l'Hôtel-Dieu pour reprendre ensuite l'avenue Mont-Marie, les rues Guenet, Bégin, la côte du Passage, la rue St-Louis jusqu'au Manège Militaire où ils seront reçus privément. Ils repartiront ensuite par la rue St-Louis, pour se rendre à l'Hospice; les rues St-Edouard et St-Georges, jusqu'au fort No 3; St-Georges et Dallaire, en passant par le terrain de golf, jusqu'au fort No 2; la rue Dallaire, la côte du Passage et la côte Davidson jusqu'à la Traversée.

Les citadins de Lévis résidant sur le parcours que suivront Leurs Excellences sont priés de décorer leurs maisons.

Retour de Londres

Ottawa, 26. — La délégation du Canada à la conférence économique de Londres s'embarquera samedi prochain pour le Dominion. On s'attend, cependant, à ce que le premier ministre R.-B. Bennett demeure encore quelque temps à Londres ou prenne un repos en quelque endroit du continent.

Pas découragés

Les Molson brûlent de reprendre l'air.

New-York, 26. — Comptant se lever et commencer leurs plans, aujourd'hui, le capitaine Molson et sa femme Amy songent maintenant à entreprendre une nouvelle course aérienne propre à attirer l'attention sur eux. Le couple anglais n'est donc pas du tout découragé par l'accident qui, il y a quelques jours, démolit leur avion à la fin d'une envolée transatlantique et faillit leur coûter la vie.

UN COADIUTEUR

Un sulpicien de Montréal est nommé par Rome.

M. l'abbé Emile Yelle, sulpicien, supérieur du Grand Séminaire de Montréal, est nommé coadjuteur de Mgr Arthur Béliveau, archevêque de St-Boniface, Manitoba, avec le titre honorifique d'archevêque d'Arcadiopolis et droit de succession.

Son Excellence Mgr Arthur Béliveau, archevêque actuel de St-Boniface, est invalide depuis deux ans. Le nouvel archevêque-coadjuteur assumera ses charges dans le diocèse le plus tôt possible après sa consécration qui aura lieu cet automne.

Récente fête intime

Le personnel de la Metropolitan Life Ins., ayant à sa tête M. Geo. Thibault, gérant à Lévis, s'est rendu à Montmagny, samedi soir dernier, pour célébrer les noces d'argent de M. Albert Caron et ses 20 ans de service comme agent de la Metropolitan.

La fête fut joyeuse. Il y eut lecture d'adresse, présentation d'un service à thé en argent et d'une gerbe de 25 roses à Mme Caron, discours, chant, musique, etc.

Etaient présents à cette fête : M. et Mme Geo. Thibault, M. et Mme M.-A. Lepage, M. et Mme J.-A. Turgeon, M. et Mme G. Léveillé, M. et Mme A. Dutil, M. et Mme Xavier Demers, M. et Mme Lucien Fontaine, M. et Mme Ernest DeBeaumont, M. et Mme J.-A. Boily, M. et Mme P. Couture, Mlle Marguerite Duguay, Mlle Delagrave, Mlle G. Blanchette, MM. Ernest Talbot, J.-E. Renaud et Léopold Caron.

UNE NOUVELLE CONVOCATION PEU PROBABLE

La conférence de Londres ne se réunirait plus de nouveau dans sa forme actuelle.

AJOURNEMENT

Londres, 26. — L'absence d'accomplissements efficaces en six semaines de travail rend fort improbable la convocation d'une conférence plénière, et l'on croit plutôt à l'efficacité de petites conférences formées par des groupes d'état, après la conférence économique mondiale qui prendra fin demain, au milieu de la dignité d'une séance plénière.

Le président, le vice-président et le bureau de direction — composant un comité permanent — décideront si la conférence sera convoquée de nouveau. Chez les délégués, on semble plutôt croire que la conférence ne se réunirait plus de nouveau dans sa forme actuelle.

La dixième journée catholique

Elle aura lieu à Lévis, dimanche prochain. — Sous le patronage du Cardinal Archevêque.

La paroisse Notre-Dame de Lévis ménage un accueil tout à fait cordial aux quelque 3,000 fervents des retraites fermées qu'elle recevra dimanche prochain, le 30 juillet, à l'occasion de la dixième Journée Catholique annuelle.

Les quatorze maisons de retraites fermées de la province reçoivent annuellement des milliers d'hommes et jeunes gens qu'elles invitent à se réunir, cette année, sur les hauteurs de Lévis. Ce grand rassemblement sera sous le patronage de Son Eminence le cardinal Villeneuve, O.M.I., archevêque de Québec, dont l'allocution couronnera la Journée Catholique à la soirée de clôture.

Le programme de la journée comporte une messe de communion à 8 h., suivie du déjeuner, une séance d'étude à 10 h., un pèlerinage à St-Michel au début de l'après-midi, une deuxième séance d'étude à 3 h. 30 et la soirée de clôture, à 8 h.

Retraitants de partout, trouvez-vous tous à la Journée Catholique du 30 juillet et ainsi le succès en sera complet.

Croquet, ce soir, à Lévis

Le club de croquet "Villemay", reconnu par la supériorité de ses joueurs, rendra visite à des amateurs de Lévis, ce soir, sur le terrain de M. Jos. Emond, Côte du Passage.

De belles parties d'exhibition seront jouées et s'il y a des oiseaux de basse-cour (coqs ou dindes) une place de choix leur sera trouvée dans le poulailler voisin...

POUR VOS

IMPRESSIONS

Etats de Comptes
Cartes mortuaires
Cartes d'affaires
Cartes de visites
Programmes
Enveloppes
Circulaires
Faire-Part
Brochures
Factures
Lettres
ETC.

TRAVAIL ARTISTIQUE ET DE PREMIERE QUALITE, FAIT PAR DES EXPERTS, AUX PLUS BAS PRIX. SERVICE RAPIDE

"LE QUOTIDIEN"
TEL.: 1000

41, Ave. Bégin, — Lévis.

De Notre Edition Précédente

Brise-glace sorti de cale-sèche

Après avoir subi un examen minutieux de ses engins et de ses ponts, le brise-glace "Montcalm" du gouvernement canadien a quitté les chantiers maritimes Davie, à Lauzon, ces jours derniers.

On a également peinturé plusieurs salles et cabines du brise-glace, qui est maintenant en parfait état. Il reprendra la mer en novembre prochain, à la fermeture de la navigation.

Le "Montcalm" avait été remis à nos chantiers maritimes il y a un couple de semaines.

Itinéraire de ce pèlerinage

On sait que, dimanche prochain, à l'occasion de la Journée Catholique tenue à Lévis, les congressistes (tous retraitants du Canada) feront un pèlerinage à la grotte de Notre-Dame de Lourdes, à St-Michel.

Le pèlerinage se fera en automobile et, à ce propos, nous renouvelons aux propriétaires d'automobiles la pressante invitation des organisateurs, afin de mettre à la disposition des nombreux visiteurs le plus grand nombre possible de machines.

Les pèlerins partiront de la cour du Collège à 1 h. précise, devant être de retour entre 3 h. et 3 h. 30. Voici l'itinéraire ou parcours qui sera suivi par les pèlerins et sur lequel on est instamment prié de décorer les résidences:

Départ du Collège, Ave Mont-Marie, rues Blanchet, Guenette, St-Georges, St-Antoine, St-Louis, Côte du Passage, Ave Bégin, Guenette, Notre-Dame, Fraser, Victoria et Wolfe via St-Michel.

Retour du pèlerinage, à Lévis, par les rues Wolfe, Notre-Dame, Guenette, Ave Bégin jusqu'à l'école des RR. PP. Maristes.

Si les typographes travaillent en composant, les acteurs sont mieux car ils travaillent en jouant.

Le nouveau pasteur de Pont-Rouge

M. l'abbé Alfred Laflamme, natif de Lévis, et ancien élève du collège de cette ville, où il fut préfet des études pendant neuf ans, directeur des élèves durant trois ans, et procureur pendant six ans, vient d'être nommé curé de la paroisse de Pont-Rouge, en remplacement de feu M. l'abbé Charles Dupont, décédé il y a une semaine.

M. l'abbé Laflamme, âgé de 53 ans, avait quitté le collège de Lévis en 1928. Il fut curé de St-Bernard pendant les deux années suivantes et était curé de la paroisse d'Armagh depuis 1930.

Aux Forestiers Indépendants de Lévis

Demain soir, mercredi, à 8 heures, au second étage de l'Hôtel de Ville, sera tenue une importante assemblée de la Cour 1512 des Forestiers Indépendants, à Lévis.

Officiers et membres sont priés d'y assister.

Lévis-Crusaders

Partie de dimanche

Tel que nous l'avons annoncé hier, le Lévis a subi sa première défaite, dimanche, à Sillery. Le score fut 13 à 11 au lieu de 14 à 11.

Désireux de gagner à tout prix, les Crusaders s'étaient assurés, dit-on, les services de quatre nouveaux joueurs de la ligue Québec-District pour cette partie édulcée de la ligue Intermédiaire de baseball. Néanmoins, ils furent tenus en échec par les Lévisiens jusqu'à la septième manche, alors qu'ils menaient pas 10 à 5.

Dimanche prochain, d'après la feuille publiée dans notre édition de samedi, le Lévis est dû recevoir le Québec-Ouest, qui n'a pas encore connu la victoire.



Bureau principal: No. 21, St-Jean, Québec

EXCLUSIVEMENT QUEBEC ET LEVIS

Les quatorze bureaux de LA CAISSE D'ECONOMIE sont situés à QUEBEC et LEVIS, et offrent toutes les facilités voulues pour la petite épargne.

Les dépôts de 25 cents et en montant sont acceptés. Attention spéciale donnée aux dépôts reçus par la malle.

SUCCURSALES A LEVIS

RUE COMMERCIALE, No. 103, (au bas de la Côte); AVENUE BEGIN, No. 20, (sur la Côte); cette succursale est ouverte le jour aux heures ordinaires et les Samedis Soirs de 7 hrs à 8.30 hrs.

COFFRETS DE SURETE

COFFRETS DE SURETE à louer au BUREAU PRINCIPAL et aux SUCCURSALES pour la garde de documents, documents importants, bijoux et autres valeurs.

LA CAISSE D'ECONOMIE, en raison de sa charte et de la nature de ses opérations, offre à ses déposants des garanties exceptionnelles.

LE GENERAL GAVAN O'DUFFY

Dublin, Etat Libre d'Irlande. — Un certain malaise s'est répandu dans les milieux politiques irlandais, avec la réapparition du général Gavan O'Duffy comme président de l'armée blanche.

Le général O'Duffy a déclaré cependant qu'il n'avait eu aucun désir de rentrer dans la vie publique et que ce n'est que sur les instances de l'opinion générale qu'il a consenti à occuper ce poste. Il a déclaré que le nom d'armée blanche serait changé en celui de garde nationale et que celle-ci serait purement une auxiliaire de la police.

— Non seulement je crois que ma foi vivra, mais je crois qu'elle seule peut faire vivre le monde. (MONTALEMBERT).

A L'OEIL NU

Un célèbre avocat, en descendant du train, fut reçu par le "porter" d'un grand hôtel qui lui dit en soulevant sa calotte:

— Je vois que vous êtes un voyageur de commerce. Veuillez me dire où sont vos valises, je vais voir à les faire transporter à l'hôtel.

— Je suis voyageur, répliqua l'avocat, mais je ne vends que du génie.

— C'est la première fois, reprit le "porter", que je vois un voyageur qui n'a pas ses échantillons.

QUELLE HORREUR!

Londres. — Une vague de chaleur a entraîné l'usage des robes courtes et de plus en plus se développe la mode des jambes nues, à Londres.

Aussi les dames de la cour ont-elles été plutôt choquées de voir quelques jeunes filles, assistant à une garden party, les jambes nues à Buckingham.

La reine elle-même a fait sensation quand elle fit son apparition avec une robe beaucoup plus courte que d'habitude. Et lady Louis Mombatten avait une robe qui lui allait à peine aux genoux.

LA DEMOCRATIE EST EN GRAND DANGER DE PERIR

Montréal. — Les hommes d'Etat assemblés à Londres pour trouver un remède à la crise mondiale, n'ont fait que découvrir l'ineptie de leurs principes et la faillite de leurs idées, d'après M. S. Gerald Soman, de la Hall Chemical Company, qui était autrefois en charge des recherches économiques et politiques pour feu Lord Melchett. M. Soman parla de "l'Or et de la Démocratie" au cours d'un banquet du Club des Annonceurs, à Montréal.

"La démocratie est en danger de sombrer définitivement", affirma M. Soman. "Lorsque nous réalisons que plusieurs grandes nations n'ont plus d'institutions parlementaires, il est facile de voir que la démocratie est en train de disparaître comme force politique. Le communisme règne en Russie; en Italie, le peuple n'a aucune voix au gouvernement; les Nazi en Allemagne veulent retourner au temps des persécutions.

"A travers les siècles, la démocratie a lutté pour la liberté des peuples. Non seulement en Grande-Bretagne, mais aux Etats-Unis et en France où une

EN LOUISIANE ET...AILLEURS

Le Texas fut autrefois colonie de l'Espagne comme le Mexique, la Californie et la Floride, après avoir été découvert par des hommes de notre sang. Et ce souvenir de la domination espagnole éclate dans la cité par les noms de rues, des squares, des édifices les plus importants, en même temps qu'il y jette un cachet d'exotisme, voire de poésie des plus charmants. Ne semble-t-il pas en effet qu'une rue San Pedro, San Fernando, San Jacinto ou Las Flores, embaume davantage la vie qu'une Avenue du Commerce ou qu'une Main Street? qu'un hôpital qui se revêt du nom de Santa Rosa Infirmary apporte plus de lumière dans l'âme d'un malade qu'un vague Memorial Hospital? J'embrancherais l'Union Américaine sur les deux jones rien que pour avoir su comprendre ce problème d'enfantine psychologie, me réservant toutefois de lui dire ailleurs son fait pour ses nombreuses prévarications en des domaines également élémentaires. Et du coup je ne dissimule en aucune manière ce que je pense de la bande d'idiotisme qui d'un bout à l'autre du Canada, de notre province en particulier — et le crime est d'autant plus révoltant!

consciencieux ou non, par ignorance ou par mercantilisme, par haine ou snobisme dégoûtant, effaçant de notre pays les souvenirs français, cachent sous un masque anglo-saxon notre figure française, que nous devrions placer dans notre estime au rang des trésors spirituels les plus précieux. Pauvre type d'humanité que celui qui croit faire ainsi la cour aux Américains anglophones venant chez nous pêcher le saumon et boire du scotch!

F. La FERRIERE, "L'Echo du Bas St-Laurent"

révolution a instauré un nouvel ordre de choses".



Chaque Paquet de 10¢ de PAPIER A MOUCHES WILSON TIENRA PLUS DE MOUCHES QUI PLUSIEURS DOLLARS EN VALEUR DE TOUT AUTRE AT TRAPPE MOUCHE

10c. Le meilleur de tous les attrape-mouches. Propre, rapide, sûr et peu coûteux. Demandez-le chez votre Pharmacien, votre Epicier ou votre Marchand Général.

THE WILSON FLY PAD CO., Hamilton, Ont.

UN MOT DE BONAPARTE

Pendant la première campagne d'Italie, un soldat dont les vêtements étaient en lambeaux au point de le laisser demi-nu, s'indignait de sa misère.

— Va trouver Bonaparte, lui dit un camarade, il prendra pitié de toi.

Sans hésiter, le soldat se rendit auprès du "Petit Caporal" et lui demanda un habit neuf.

— Un habit neuf! s'écria impétueusement Bonaparte, tu n'y penses pas. Mais, mon ami, on ne verrait plus tes glorieuses blessures!

Je n'ai qu'un drapeau: celui de la vérité catholique. Au milieu des factions de toute espèce, je ne veux appartenir qu'à l'Eglise et à la patrie.

Louis VEUILLOT.

LE QUOTIDIEN

41, Avenue Bégin, Lévis. "Le Quotidien" est la propriété de la Compagnie de Publication de Lévis. Le Journal est publié et édité par la Compagnie de Publication de Lévis, au No. 41 Avenue Bégin, Lévis.

F. PICHETTE, J.-A. GAGNON, Président. Gérant.



Plus de gens roulent sur des GOODYEARS que sur tout autre pneu

-et pourquoi!

Ils veulent du Goodyear son milleage plus considérable et ses hautes qualités de construction qui le font durer bien au-delà de l'an et jour de sa garantie.

Ils veulent, en toute quiétude, rouler sur des Goodyears a des vitesses qui seraient dangereuses sur beaucoup d'autres pneus.

Ils ont confiance dans la bande centrale de la semelle scientifique de Goodyear qui élimine le dérapage, qui donne un arrêt sûr et en toute sécurité.

Ils savent que leur construction en cordes Supertwist ne donne pas de échauffement interne et défie tout trouble.

Ils réalisent que Goodyear, par sa situation supérieure et sa masse de construction, peut fabriquer les meilleurs pneus possibles au plus bas prix possible.

Ils sont fiers de rouler sur des pneus reconnus partout comme la marque dominante.

Ils trouvent bons l'économie et le service que donnent les marchands consciencieux, actifs et dignes de confiance, de Goodyear.



POURQUOI RISQUER UN PNEU QUELCONQUE QUAND GOODYEAR NE CÔTE PAS PLUS



INDIA PALE (étiquette blanche)

EXPORT (étiquette dorée)

STOCK (étiquette bleue)

3 BIÈRES A VOTRE CHOIX

MOLSON

LA BIÈRE QUE VOTRE ARRIÈRE-GRAND-PÈRE BUVAIT

ETABLIE A MONTREAL EN 1766

Il n'y a rien de meilleur que la Bière Molson comme breuvage hygiénique, rafraichissant et agréable. Elle est pétillante, moelleuse et vivifiante. Buvez-en pour votre agrément et pour le bien qu'elle peut vous faire. Délicieuse et tonifiante. Essayez les trois variétés de Molson, choisissez celle que vous plaît le plus et tenez-vous en à celle-là.



L. Belcourt, Gérant

Mais non, nous ne nous ennuyons jamais

Vous devez trouver le temps long ces jours-ci, insinuaient Pierre Dubuc, maintenant que votre Henri a quitté le foyer.

Mais pas du tout, répondit le père d'Henri, qui d'un geste indiquait le téléphone en souriant. Chaque semaine nous causons avec notre petit homme par Longue Distance. Et c'est une satisfaction presque égale à celle de le voir.

Est-ce que ça coûte cher?

Non, le taux d'un appel entre postes est de 25 cents le soir.

Le service de Longue Distance vous maintient en relations avec les parents et les amis. Il est clair, sûr et ne coûte qu'une bagatelle.

Pour 30 cents vous pouvez téléphoner à environ 100 milles en appelant entre postes après 8.30 p.m. Voyez la liste des taux aux premières pages de l'annuaire.

Le service de Longue Distance



est remarquablement bon marché

REPRODUIT DES RECHERCHES HISTORIQUES

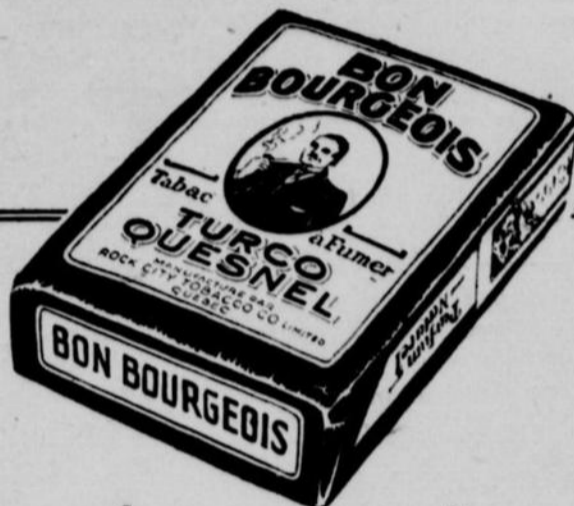
(Suite)

Cette route qui donnait une communication directe entre les Trois-Rivières et Stanstead s'étendait sur une distance de 116 milles. Elle avait été ouverte entre Sherbrooke et Stanstead par les premiers colons américains, et, en général, ce premier tronçon était assez bien entretenu. En 1823, le député grand voyer du district des Trois-Rivières, M. Charles Whitcher avait fait un tracé nouveau de cette route entre Sherbrooke et la ligne de la seigneurie de Courval. On travailla chaque année à son amélioration, et en 1830, elle était en assez bon état pour être parcourue, deux fois par semaine, par des diligences transportant des passagers et servant, en même temps, de voitures de poste. Les immigrants, au lieu de quitter le bateau à Québec, se rendaient maintenant jusqu'au port Saint-François entre Nicolet et Saint-Grégoire et gagnaient l'intérieur du pays par la grande route de Sherbrooke et de Stanstead.

Tout de même, en 1832, l'honorable W. B. Felton critiquait sévèrement l'état d'abandon dans lequel on laissait les routes le long de la rivière Saint-François.

L'impraticabilité de ces chemins, disait-il, a toujours été et continue jusqu'à ce jour à former une barrière insurmontable à l'émigration des jeunes gens des seigneuries. Il pria l'Assemblée d'octroyer des sommes d'argent assez considérables pour terminer ces chemins, surtout celui de la rive ouest. Il reprochait, en même temps, aux députés de ne pas distribuer à bon escient, les subsides pour la voirie: La grande erreur, disait-il, dans laquelle la Législature est tombée par les représentations partiales et intéressées d'individus, c'est l'espoir qu'un octroi quelconque employé dans une saison peut faire un bon chemin. Il n'est aucune somme que puisse fournir le public qui fasse un chemin parfait dans des terres incultes dans une seule saison. Le temps est un des éléments les plus importants lorsqu'il s'agit de faire des chemins dans un pays nouveau. Tous les chemins qui méritent ce nom et qui sont actuellement praticables dans les cantons ont été commencés il y a maintenant quatorze ou quinze ans, et l'argent qui a été alors dépensé sur ses chemins et que l'impatience et l'ignorance des gens représentaient alors comme de l'argent perdu, ne fait maintenant que de produire son effet. Quelques deniers que l'on puisse accorder, ces deniers devraient être distribués pendant plusieurs semaines consécutives. Mais c'est une illusion de s'attendre, à ce qu'on puisse faire un bon chemin avec une petite somme d'argent. L'intervention de l'honorable Felton eut son effet; des sommes considérables furent votées en 1832 et en 1833 pour parachever les chemins le long de la rivière Saint-François.

La grande route de Sherbrooke-Stanstead avait aussi un débouché sur Sorel, par Drummondville, à travers les cantons de Grantham, d'Upton, les seigneuries de Déguire et d'Yamaska. Sorel, ou William-Henry, était un bourg important. Les bateaux faisant le service entre Montréal et Québec y



Un mélange original qui fait une pipe savoureuse...

Une pointe de Turco, de Quesnel et de Obourg, riches, aromatiques, savoureux, mêlés par des experts à des tabacs plus doux, plus légers, qui permettent de fumer plus que d'habitude sans vous fatiguer, c'est le BON BOURGEOIS, le tabac qui donne la pipe savoureuse.

Les gros paquets économiques à 10c sont surenveloppés de papier ciré pour retenir la saveur et la fraîcheur originales.

Rockliff Tobacco Co. Ltd.

Tabac à Fumer BON BOURGEOIS TURCO QUESNEL LE GROS PAQUET ÉCONOMIQUE: 10c

LA MEILLEURE MEDECINE DE FAMILLE

LES PILULES RACINIÈRES INDIENNES DU DR MORSE

Les Pilules Racinières Indiennes du Dr Morse s'emploient depuis au delà d'un demi-siècle. C'est un essai qui vient de prouver leur valeur. Ces Pilules ont guéri des dizaines de milliers de personnes dans le monde civilisé: ceux qui désespéraient même de leur cas ont été ramenés à la santé et ne font que faire la louange de ces Pilules.

LES PILULES RACINIÈRES INDIENNES DU DR MORSE

sont faites de racines, de plantes et d'herbes que l'on cultive dans des jardins, et ce, au bénéfice de l'humanité souffrante. Elles agissent directement dans le Sang, l'Estomac, le Foie et les Reins. Elles débarrassent le mal. Un essai convaincra les plus sceptiques de la valeur des

PILULES RACINIÈRES

INDIENNES DU DR MORSE

Elles guérissent la BILIOSITÉ, la MAUVAISE DIGESTION, la CONSTIPATION, le FOIE et les MALADIES des REINS. Elles constituent un excellent Purificateur de Sang. Tous les Pharmaciens et les Marchands, dans toutes les localités, les vendent au prix de 25 cts. On peut se les procurer par la maille, en payant d'avance, et franc de port, en s'adressant à

TB& W. H. COMSTOCK CO, Limited, Brockville, Canada.

LA "PERSECUTION" SE CONTINUERAIT CONTRE LES JUIFS

Berlin. — La rumeur continue d'insinuer aujourd'hui que la "persécution contre les Juifs" comme à Nuremberg où environ 200 ou 300 marchands juifs ont été arrêtés, se renouvellera dans plusieurs villes allemandes.

On n'a pas communiqué au public que les troupes de choc nazi ont rassemblé tout ce qu'ils ont pu trouver de Juifs à Nuremberg et les ont fait parader dans les rues, et l'on ne sait pas si les autorités approuvent cette conduite. D'autre part on rapporte que Sherwood Eddy, ancien secrétaire du Y.M.C.A. en Asie, aurait appris que le gouvernement Hitler a réalisé la plus grande unité que l'Allemagne ait connue depuis des siècles. Mais il aurait ajouté: "Je suis obligé de dire que j'ai des craintes pour l'avenir de l'Allemagne. Est-ce qu'on a traité avec une justice impartiale, les socialistes, les communistes, les juifs, les libéraux et les pacifistes".

SANTE VAUT MIEUX QUE RICHESSE

Seul le médecin peut savoir si vous êtes en bonne santé, ou de quelle maladie vous souffrez.

Avoir la confirmation d'un médecin qu'on est en bonne santé c'est doubler ses défenses contre la maladie.

A quoi vous servent l'argent et l'intelligence si vous n'avez pas la santé.

Le médecin qui vous procure ou vous conserve votre santé a droit à votre respect et à votre reconnaissance.

Il doit être votre meilleur ami et votre confident.

A la moindre alerte, allez consulter votre médecin.

arrêtaient régulièrement et bon nombre de voyageurs allant à l'intérieur ou même aux Etats-Unis y descendaient. De Sorel, une route qui passait par Saint-Denis, et Saint-Hyacinthe, rejoignait à Saint-Césaire la grande route de Montréal à Stanstead. La route la plus importante aboutissant à Sorel était celle qui, passant par Chambly et Saint-Jean, conduisait directement au lac Champlain ou l'on prenait le bateau pour Albany et New-York.

Il n'y avait encore qu'une seule route digne de ce nom entre Montréal et les cantons de l'Est. Elle allait de Longueuil à Stanstead, en passant par Chambly, Saint-Césaire, la Montagne d'Yamaska, Granby, Frost Village, Shefford, Stukely, la tête du lac Memphrémagog et le lac Massivippi. C'était la grande voie appelée la Sortie ou The Outlet road.

(A suivre).



Vous êtes efficacement protégé à mes pompes! dit le dépositaire Shell

Si les automobilistes Canadiens se rendaient compte de la somme considérable qu'ils perdent chaque année par suite des agissements de distributeurs peu scrupuleux, ils apprécieraient la protection nouvelle que leur assure maintenant la Compagnie Shell.

Les pompes de la Shell sont maintenant cachetées comme protection contre toute substitution de gazoline inférieure et de basse qualité.

L'huile à moteur Shell est maintenant vendue dans des bouteilles spéciales scellées qui me sont livrées toutes cachetées.

Je suis convaincu que tout automobiliste accueillera avec plaisir cette nouvelle sauvegarde, tout comme je l'ai moi-même accueillie, parce qu'elle

me libère de toute suspicion. Elle donne à l'automobiliste qui achète de moi l'assurance qu'il obtient le produit authentique et réel qu'il commande et qu'il reçoit scrupuleusement la valeur de son argent.

Les pompes à gazoline Shell sont cachetées par un employé de la Shell. LES BOUTEILLES D'HUILE SHELL SONT CACHETÉES AUX DEPOTS SHELL—ET NON PAR LE DEPOSITAIRE OU LE POSTE DE SERVICE.

Roulez jusqu'à la pompe rouge et jaune de Shell. Bannissez à tout jamais vos doutes concernant la gazoline et l'huile à moteur que vous achetez. Que le cachet Shell soit votre sauvegarde.



SHELL

GAZOLINE ET HUILE A MOTEUR AUCUN COUT ADDITIONNEL

2CF-33



TU PERDS, JOS! C'EST ENCORE TOI QUI PAIE LA BOSWELL

DITES DONC VOUS AUTRES—ÇA M'A L'AIR ARRANGÉ C'AFFAIRE-LÀ! CHAQUE FOIS QU'ON TIRE À FACE OU PILE, VOUS ME METTEZ DEDANS

C'est toujours la même!

BIÈRES BOSWELL

DEPUIS 1668

185

LE SPORT

Pour le championnat Le tennis sur la R.S.

LES DAMES SUR LA RIVE SUD

Le champion Jos Lavoie, de Lauzon, accepte le récent défi lancé par Jos Camaronne pour une rencontre aux dames (jeu canadien) pour le championnat de la rive sud.

La rencontre est fixée au 13 août prochain, à 2 h. p. m. Elle aura lieu à la salle de M. Omer Poitras, à Lauzon.

Ligue senior

Les clubs Lévis et Lauzon figureront dans la ligue senior de tennis du district, affiliée à l'Association Provinciale. Sept clubs sont en lice et le circuit débutera vendredi, le 28, alors que Lauzon recevra le Lévis.

Ces marathons

Par suite d'arrangements conclus avec M. J.-A. Bégin, de Villemay, gérant de la Fonderie de St-Anselme, cette maison de commerce patronnera les deux marathons à relais du promoteur L. Ferland, de Ste-Marie de Beauce.

Ces marathons sont fixés au 6 août prochain, avec départ de Lévis et St-Georges, pour se terminer aux champs des courses de Ste-Marie de Beauce. Une quarantaine de concurrents sont déjà inscrits.

La lutte à Québec

Une chute de Malcewicz et de Savoldi en bas de l'arène a terminé, hier soir, à l'Arène de Québec, le nouveau programme de lutte du promoteur Asselin, devant une assistance de 3,500 personnes.

Savoldi prit la première chute et son adversaire, la seconde. La troisième ronde, comme nous l'avons dit, se termina par la chute des deux gladiateurs en bas de l'arène, et comme aucun des deux ne remonta avant le "count" de 10 secondes, le match fut automatiquement déclaré "no contest".

Dans la semi-finale, Pat Frawley a été disqualifié après 14.55 minutes de lutte contre McCready. Les deux préliminaires ont été annulés.

A ST-ROMUALD ET A VILLEMAY

Les clubs St-Romuald et Villemay de la ligue de tennis ont compté chacun deux points lors de leur rencontre de dimanche dernier, à St-Romuald.

Les prochaines parties opposeront le Villemay au Lévis sur le terrain de ce dernier. Ces nouvelles parties seront retardées, toutefois, à cause du tournoi Lizotte qui se poursuit depuis lundi.

Quatre nouvelles rencontres sont au programme de la journée dans ce dernier tournoi.

Les anneaux

MACHINERIES MERCIER VS ST-GEORGES

Vendredi dernier, le club d'anneaux Machineries Mercier Jr a pris la mesure du St-Georges dans une intéressante partie et l'emporta par une majorité de 494 points.

Voici le détail de cette partie:

MACHINERIES MERCIER JR						
Jacques	243	207	203	142	220	1015
Lizotte	210	274	137	195	221	1037
Turgeon	185	199	189	220	234	1037
Côté	198	164	247	255	236	1160
Mercier	158	179	201	203	241	982
Belleau	169	165	195	172	209	910
						6081

ST-GEORGES

Fortier	161	237	150	172	224	944
Forgues	149	160	206	108	139	762
Fortier	171	174	159	186	169	859
Breton	229	202	179	185	219	1021
Breton	175	236	243	214	232	1100
Fortier	153	184	228	187	149	901
						5587

Majorité Machineries Mercier: 494

Balle molle

ST-DAVID ACTIF

Le club de balle molle de St-David a joué six parties depuis une semaine et remporté cinq victoires, les deux dernières dimanche dernier, alors qu'il recevait le club Restaurant Langlais, de Québec. Les scores furent respectivement de 15 à 2 et 9 à 4.

Les trois autres victoires le St-David les a remportées sur le club Lemieux, de St-Romuald, et ce dernier lui a fait subir une défaite au score de 15 à 9.

Dates Lévisiennes

PAR

M. Pierre-Georges Roy

EN VENTE

Au Collège de Lévis

Au bureau de la

Bibliothèque paroissiale

et aux

Bureaux du "Quotidien"

A PLEURER!...

MESDAMES: LISEZ CELA

Chacun ici-bas entend rendre les siens heureux.

"Faire instruire les enfants" pour qu'ils vivent avec leur plume, est encore le rêve de plusieurs mères de famille de cultivateurs. Les pauvres!...

Qu'elles en construisent des chalets d'Espagne pour leurs petits! Elles les voient toujours endimanchés, collets blancs au cou, n'ayant qu'un geste à faire pour se placer, avec un bon salaire, toujours à l'abri de la gêne et du chômage, travaillant peu pour assurer leur vie et leurs vieux jours.

Que d'illusions! Les milliers et les milliers de "collets blancs", chômeurs jetés sur le pavé par les machines, dont un bon nombre ne se replaceront peut-être jamais, sont là pour le dire assez haut et sec.

Puis, des faits poignants percent de temps à autre, pour faire de la lumière sur les misères de ces jeunes gens instruits des villes.

L'un d'eux, mort de misère probablement, a laissé dans son journal, des feuilles éparpillées, recueillies par Fradette du "Devoir", qui en disent long sur la situation de certains jeunes bons, instruits, mais perdus dans cette grande et implacable dévoreuse de vies humaines: la ville.

Lisez-les, mesdames, braves mères de familles villageoises ou campagnardes. Elles vous feront du bien.

9 décembre 1932.

Quelle journée triste! Sous la neige mouillée, grelottant dans mon paletot mince et usé, j'ai encore recommencé mes démarches; depuis quinze jours de bureau en bureau je demande du travail... rien! Personne n'a besoin de personne!

Quand il m'a renvoyé, mon patron m'a dit: "Les affaires ont diminué, il ne me faut que deux employés, je garde les hommes mariés, ils ont des charges que vous n'avez pas. Voici un bon certificat."

Je n'ai pas de charges, comme il dit, mais dans quelques jours je n'aurai pas le sou, ma maîtresse de pension réclame son dû... que vais-je devenir!

A quoi me servent mes études? Ces huit années de collège? L'Université interrompue par la mort de mon père? Peut-être, avec un métier, aurais-je pu me tirer d'affaire?

Où aller?... Il y a, en ville, des centaines et des centaines de jeunes gens qui cherchent aussi du travail.

Il y a quelques jours, je suis entré, par hasard, au bureau d'un ami de mon père. Il m'a bien reçu, il m'a plaint, il m'a fait des promesses... pour plus tard! — "C'est une affaire de temps et de patience, m'a-t-il dit placidement. — Du temps et de la patience! Cela ne donne pas du pain!"

J'y suis retourné. Il n'avait encore rien trouvé, il n'avait pas eu le temps, etc.

Et partout c'est la même réponse rude: — "On ne prend pas des employés, on les renvoie!"

Attendre! Attendre! Dans quelques jours, c'est la rue, le froid, la faim, et j'ai vingt ans!... J'ai eu toutes les ambitions et un si grand désir de bien faire!

Le soir

Comme j'ouvrais ma fenêtre pour regarder les étoiles — c'est beau et cela ne coûte rien — une petite boule noire a roulé dans ma chambre. Je me suis baissé, c'était quelque chose de vivant! Un pauvre petit chat, transi de froid, dont le poil se hérissait de glaçons, il remuait à peine dans ma main.

Cette pauvre petite bête misérable, aussi abandonnée que moi, m'a fait pitié... et j'ai pleuré, pas sur lui, sur moi!

Je l'ai essuyé, enveloppé et, pour mieux le réchauffer, j'ai ouvert mon veston et il s'y est endormi. Quand il s'est éveillé, il m'a miaulé quelque chose qui voulait sûrement dire: — J'ai faim...

Suis-je fou? A la veille d'avoir faim moi-même, je me charge de nourrir cette bête! Je lui ai donné du pain sec réservé pour les moi-

neux: trempé dans de l'eau, Moustache a pu le manger. C'est le nom que je lui donne et le garde... je serai moins seul... C'est également pour moins sentir mon isolement, je suis si désespéré que j'ai peur de devenir fou ou de me tuer!

Je laverais les planchers et la vaisselle, je ferais n'importe quoi pour qu'on ne me chasse pas de ma pauvre chambre, basse et sans soleil, qui est tout de même mon seul chez-moi.

12 décembre

Rien encore et pourtant je n'ai pas été repris du désespoir qui me faisait rêver du suicide.

C'est peut-être de chose, un chat et, si risible que cela paraisse, Moustache met un intérêt dans ma vie. Quand j'arrive, fourbu, découragé, mon chat saute sur mes genoux, il grimpe le long de mon bras et s'installe sur mon épaule où, en ronronnant de contentement, il frotte sa tête sur ma joue.

Quand on nous mettra à la porte, Moustache, je l'apporterai dans ma poche et tu partageras avec moi ma dernière croûte... et tout est possible, nous finirons, peut-être, par être assez riches pour manger nos trois repas par jour...

Car il ne semble pas possible qu'un garçon de vingt ans, intelligent, instruit, fort et ambitieux, périsse de misère faute de travail dans une ville civilisée!

Est-ce juste? Dieu qui voit l'abandon et la détresse où je me trouve ne s'occupera-t-il pas de moi? C'est qu'il y en a tant de malheureux comme moi! Je suppose qu'il faut attendre mon tour... Attendez! Je n'ai entendu que ce mot depuis trois semaines et voilà que je me le dis à moi-même.

14 décembre

Rien encore, j'ai tant marché que je suis épuisé. Ma maîtresse de pension réclame ma chambre pour lundi... Je lui ai donné ma montre, mes livres, mon meilleur habillement, je n'ai pas autre chose. Que vais-je devenir? Je marche à tâtons dans mon malheur et j'ai froid jusqu'au cœur!

Ces feuilles furent trouvées dans la chambre du jeune homme, atteint de pneumonie et transporté à l'hôpital où il mourut la veille de Noël.

Il fut délivré par Dieu qui trouve à nos pauvres problèmes des solutions inattendues...

N'est-ce pas que c'est à tirer les larmes?... Louis ARNEAU

Poste CHRC Québec

465.1 mètres, 645 kilocycles)

CE SOIR

- P.M.
- 5.30 Musique variée.
- 6.00 Le Garage Marcel Rochette
- 6.15 Les Liqueurs Savora.
- 6.30 La Buanderie Lévis Ltée.
- 7.00 Musique instrumentale.
- 7.30 Nouvelles générales (La Com. Can. de la Radio)
- 7.35 Orchestre de concert (La C. C. de la Radio).
- 8.00 Musique variée.
- 8.30 Promenade en Nouvelle-France (La Commission de la Radio).
- 9.00 Chant sacré — Causerie
- 9.30 Chs.-E. Rouette et ses Bohémieniens de l'Hôtel Victoria.
- 10.00 Une Heure Près de Vous, La Com. Can. de la Radio-diffusion.
- 11.00 Orchestre de danse
- 11.30 Nouvelles générales (La Com. Can. de la R.)
- 11.35 Musique de danse (La C. C. de la R.)
- 12.00 L'Heure Tav. (Silence).

JEUDI

- A.M.
- 10.00 L'Heure Ensoleillée.
- 10.30 Emile Robitaille.
- 10.45 Louie's Hungry Five.
- 11.00 Poésies symphoniques
- 11.30 Chansons anglaises
- P.M.
- 12.00 Edouard Ruel
- 12.30 Mayonnaise Hellman.
- 1.00 Les radios Philéo (John Millen & Son).
- 1.15 Programme d'orchestre.
- 1.30 Les demandes spéciales.
- 2.00 Silence.

Assemblée des Forestiers

Nous rappelons que ce soir, à 8 h., au second étage de l'Hôtel de Ville, à Lévis, sera tenue une importante assemblée de l'Ordre des Forestiers Indépendants, Cour 1512.

Cliniques de demain

Tel qu'annoncé lundi, il y aura clinique de puériculture et séance d'immunisation de 10 à 11 h., demain matin, à l'école du Chantier Russell, ainsi que dans l'après-midi, de 2 à 5 h., aux bureaux de l'Unité Sanitaire.

Recette

Mayonnaise économique
Battez bien six jaunes d'œufs; ajoutez une cuillerée à soupe moutarde; 3 c. à soupe sucre; un bol à thé d'huile d'olive goutte à goutte en mêlant bien; une c. à thé vinaigre.

La Caisse Populaire de Lévis

FONDEE EN 1900

SOCIETAIRES ET A BON COMPTE

Pourquoi envier le sort des financiers, directeurs et actionnaires de compagnies?
Cinq dollars suffisent pour devenir sociétaire de la Caisse Populaire de Lévis.

UNE OFFRE SPECIALE POUR 1933

Droit d'entrée abaissé à 20 sous pour toute nouvelle part de \$5.00, jusqu'à concurrence de cinquante parts (\$250).

CINQ POUR CENT D'INTERET sur ces nouvelles parts

La Caisse Populaire paie, en plus, 4% d'intérêt par année sur les dépôts.

Tous, indifféremment d'âge et de sexe, peuvent devenir sociétaires et bénéficier des avantages de la Caisse Populaire.

Les Ecoles Ménagères à L'Exposition Provinciale de Québec - 1933

Classe.....

Section 1. — Couture à la main et à la machine, coupe et couture:
La collection peut comprendre une partie ou la totalité des objets suivants: une robe de tissu quelconque pour jeune fille, une pièce posée sur toile ou coton: une reprise sur toile et une sur coton.

Section 2. — Tricot de laine:
Une paire de mitaines; une paire de grands bas; une paire de bas d'enfant; un chandail; une paire de bas repris; une paire de gants.

Section 3. — Industries Domestiques:
La collection peut comprendre les objets suivants: couvertures de laine, draps de toile de lin canadien, nappes de toile de lin canadien, tapis crochétés, tapis tissés, petite catalogne, etc., etc.

Section 4. — Tricot de fil et broderies:
Dentelle filet, un morceau; dentelle au crochet, un morceau; fri-

volité, un morceau; un morceau de broderie anglaise; un morceau de broderie Richelieu.

Section 5. — Beaux-Arts:
La collection peut comprendre un petit tableau de peinture à l'huile sur toile; un dessin à la plume ou au fusain; une peinture sur soie ou satin; une poterie peinte; un motif en pyrogravure sur bois; cette section est facultative.

Section 6. — Objets d'Art:
Une œuvre d'art en bois, en métal, en terre cuite, en céramique, en verre, en papier, en tissu, etc., etc.

Section 7. — Objets d'Art:
Une œuvre d'art en bois, en métal, en terre cuite, en céramique, en verre, en papier, en tissu, etc., etc.

Section 8. — Objets d'Art:
Une œuvre d'art en bois, en métal, en terre cuite, en céramique, en verre, en papier, en tissu, etc., etc.

Section 9. — Objets d'Art:
Une œuvre d'art en bois, en métal, en terre cuite, en céramique, en verre, en papier, en tissu, etc., etc.

Section 10. — Objets d'Art:
Une œuvre d'art en bois, en métal, en terre cuite, en céramique, en verre, en papier, en tissu, etc., etc.

Section 11. — Objets d'Art:
Une œuvre d'art en bois, en métal, en terre cuite, en céramique, en verre, en papier, en tissu, etc., etc.

Section 12. — Objets d'Art:
Une œuvre d'art en bois, en métal, en terre cuite, en céramique, en verre, en papier, en tissu, etc., etc.

Section 13. — Objets d'Art:
Une œuvre d'art en bois, en métal, en terre cuite, en céramique, en verre, en papier, en tissu, etc., etc.

Section 14. — Objets d'Art:
Une œuvre d'art en bois, en métal, en terre cuite, en céramique, en verre, en papier, en tissu, etc., etc.

Section 15. — Objets d'Art:
Une œuvre d'art en bois, en métal, en terre cuite, en céramique, en verre, en papier, en tissu, etc., etc.

Section 16. — Objets d'Art:
Une œuvre d'art en bois, en métal, en terre cuite, en céramique, en verre, en papier, en tissu, etc., etc.

Section 17. — Objets d'Art:
Une œuvre d'art en bois, en métal, en terre cuite, en céramique, en verre, en papier, en tissu, etc., etc.

Section 18. — Objets d'Art:
Une œuvre d'art en bois, en métal, en terre cuite, en céramique, en verre, en papier, en tissu, etc., etc.

Section 19. — Objets d'Art:
Une œuvre d'art en bois, en métal, en terre cuite, en céramique, en verre, en papier, en tissu, etc., etc.

Section 20. — Objets d'Art:
Une œuvre d'art en bois, en métal, en terre cuite, en céramique, en verre, en papier, en tissu, etc., etc.

Consultez "Mlle Dow"



Est-il vrai que Babe Ruth a établi un record dans la ligue américaine de coups de circuits, de coups complétés, de nombre de fois "struck-out" et de nombre de premiers buts sur quatre balles—tout dans la même année?

Si c'est vrai, en quelle année était-ce?

— J.A.T., Montréal.

Au cours de la saison 1923 Babe Ruth était le plus fort compteur en

Coups de circuit	41
Points qu'il compléta (runs batted in) de pair avec Tris Speaker	130
"Struck out"	93
lors Buts sur 4 balles	170

"Mlle Dow"

en collaboration avec une des plus grandes autorités sportives au Canada.

Bière

DOW

Old Stock

NOTE—Si vous désirez vous renseigner sur toute question relative aux sports, records, saisons mortales certaines décisions, écrivez à "Mlle Dow", Service de Renseignements Sportifs, Dow, Casier Postal 22, Montréal.

On s'empresse de vous répondre par correspondance, par radio ou par l'intermédiaire de nos futures annonces.

Ecoutez l'émission radiophonique "Mlle Dow" à 7 h. 30, chaque soir, samedi et dimanche excepté.

DOW RÉPOND À LA QUESTION DE LA SOIF